

No part of this product may be reproduced in any form or by any electronic or mechanical means, including information storage and retrieval systems, without written permission from the IB.

Additionally, the license tied with this product prohibits commercial use of any selected files or extracts from this product. Use by third parties, including but not limited to publishers, private teachers, tutoring or study services, preparatory schools, vendors operating curriculum mapping services or teacher resource digital platforms and app developers, is not permitted and is subject to the IB's prior written consent via a license. More information on how to request a license can be obtained from <https://ibo.org/become-an-ib-school/ib-publishing/licensing/applying-for-a-license/>.

Aucune partie de ce produit ne peut être reproduite sous quelque forme ni par quelque moyen que ce soit, électronique ou mécanique, y compris des systèmes de stockage et de récupération d'informations, sans l'autorisation écrite de l'IB.

De plus, la licence associée à ce produit interdit toute utilisation commerciale de tout fichier ou extrait sélectionné dans ce produit. L'utilisation par des tiers, y compris, sans toutefois s'y limiter, des éditeurs, des professeurs particuliers, des services de tutorat ou d'aide aux études, des établissements de préparation à l'enseignement supérieur, des fournisseurs de services de planification des programmes d'études, des gestionnaires de plateformes pédagogiques en ligne, et des développeurs d'applications, n'est pas autorisée et est soumise au consentement écrit préalable de l'IB par l'intermédiaire d'une licence. Pour plus d'informations sur la procédure à suivre pour demander une licence, rendez-vous à l'adresse suivante : <https://ibo.org/become-an-ib-school/ib-publishing/licensing/applying-for-a-license/>.

No se podrá reproducir ninguna parte de este producto de ninguna forma ni por ningún medio electrónico o mecánico, incluidos los sistemas de almacenamiento y recuperación de información, sin que medie la autorización escrita del IB.

Además, la licencia vinculada a este producto prohíbe el uso con fines comerciales de todo archivo o fragmento seleccionado de este producto. El uso por parte de terceros —lo que incluye, a título enunciativo, editoriales, profesores particulares, servicios de apoyo académico o ayuda para el estudio, colegios preparatorios, desarrolladores de aplicaciones y entidades que presten servicios de planificación curricular u ofrezcan recursos para docentes mediante plataformas digitales— no está permitido y estará sujeto al otorgamiento previo de una licencia escrita por parte del IB. En este enlace encontrará más información sobre cómo solicitar una licencia: <https://ibo.org/become-an-ib-school/ib-publishing/licensing/applying-for-a-license/>.

French A: language and literature – Standard level – Paper 1
Français A : langue et littérature – Niveau moyen – Épreuve 1
Francés A: Lengua y Literatura – Nivel Medio – Prueba 1

Monday 2 November 2020 (afternoon)

Lundi 2 novembre 2020 (après-midi)

Lunes 2 de noviembre de 2020 (tarde)

1 h 30 m

Instructions to candidates

- Do not open this examination paper until instructed to do so.
- Write an analysis on one text only.
- It is not compulsory for you to respond directly to the guiding questions provided. However, you may use them if you wish.
- The maximum mark for this examination paper is **[20 marks]**.

Instructions destinées aux candidats

- N'ouvrez pas cette épreuve avant d'y être autorisé(e).
- Rédigez une analyse d'un seul texte.
- Vous n'êtes pas obligé(e) de répondre directement aux questions d'orientation fournies. Vous pouvez toutefois les utiliser si vous le souhaitez.
- Le nombre maximum de points pour cette épreuve d'examen est de **[20 points]**.

Instrucciones para los alumnos

- No abra esta prueba hasta que se lo autoricen.
- Escriba un análisis de un solo texto.
- No es obligatorio responder directamente a las preguntas de orientación que se incluyen, pero puede utilizarlas si lo desea.
- La puntuación máxima para esta prueba de examen es **[20 puntos]**.

Rédigez une analyse de l'un des textes suivants. Votre commentaire doit porter sur l'importance de son contexte, le public qu'il vise, son objectif, ainsi que sur ses caractéristiques formelles et stylistiques.

Texte 1

SANS CLICHE



~~P~~rise de vue

MARTIN PARR, CÉLÈBRE PHOTOGRAPHE BRITANNIQUE, EST CONNU POUR SES COULEURS SATURÉES, SES COUPS DE FLASH MORDANTS ET L'APPARENTE BANALITÉ DE SES SUJETS. DANS SA SÉRIE INTITULÉE « SMALL WORLD* » DONT CETTE PHOTO EST TIRÉE, IL RACONTE LE TOURISME DE MASSE.



Par **Pauline Auzou** et **Vincent Sorel**



AVEC UNE TENDRE IRONIE, MARTIN PARR FAIT PASSER SON MESSAGE : LES TOURISTES VEULENT QUITTER LEURS HABITUDES ET EXPLORER LE MONDE, MAIS ILS SE RETROUVENT TOUS AUX MÊMES ENDROITS POUR SE COMPORTER EXACTEMENT DE LA MÊME MANIÈRE. LE PHOTOGRAPHE RÉVÈLE LE CONTRASTE ENTRE L'EXOTISME RÊVÉ ET LA RÉALITÉ UNIFORME DES CIRCUITS ORGANISÉS PAR LES AGENCES DE VOYAGES.

CETTE PHOTO EST PRISE EN 1990, DEVANT LA TOUR DE PISE, UN MONUMENT EN ITALIE QUI ATTIRE CHAQUE ANNÉE PLUS DE DEUX MILLIONS DE VISITEURS. LA TOUR EST AU FOND, BIEN DERRIÈRE. L'ATTENTION SE PORTE SUR LES TOURISTES, AU PREMIER PLAN.



BIEN AVANT L'ARRIVÉE DES SELFIE STICKS, CES NOUVEAUX EXPLORATEURS VEULENT TOUS RÉALISER LA MÊME PHOTO SOUVENIR, COMME UNE PREUVE QU'ILS ONT VU LE MONUMENT STAR. ICI, FAIRE CROIRE QU'ILS SOUTIENNENT LA CÉLÈBRE TOUR PENCHÉE. AVEC SON CADRAGE DÉCALÉ, MARTIN PARR NOUS MONTRE TROIS PERSONNES QUI, DANS DES POSITIONS ABSURDES, NE SEMBLENT FINALEMENT PAS SOUTENIR GRAND-CHOSE.



IL EST LOIN LE TEMPS DES VOYAGES D'EXPLORATION MENÉS PAR LES ARISTOCRATES AU XVII^e SIÈCLE. AUJOURD'HUI, ON ASSISTE À UN TOURISME DE MASSE ET LE VACANCIER EST VU COMME CELUI QUI PRÉFÈRE PRENDRE DES PHOTOS PLUTÔT QUE D'ADMIRER.



FACE À CETTE PHOTO, NOUS RESSENTONS UNE LÉGÈRE SUPÉRIORITÉ CRITIQUE : « JE N'AI RIEN À VOIR, MOI, AVEC CES TOURISTES GROTESQUES ! » ET POURTANT, QUE CELUI QUI N'A JAMAIS POSÉ AVEC UN LARGE SOURIRE DEVANT UN MONUMENT DE CARTE POSTALE OSE AFFIRMER LE CONTRAIRE ! MARTIN PARR NOUS PLACE ICI FACE À UN MIROIR.

Pauline Auzou et Vincent Sorel

* Small world : un monde petit

- De quelle manière la langue et le style servent-ils pour que le texte atteigne ses objectifs didactiques ?
- Comment le genre, la nature des illustrations et la mise en page y participent-ils ?

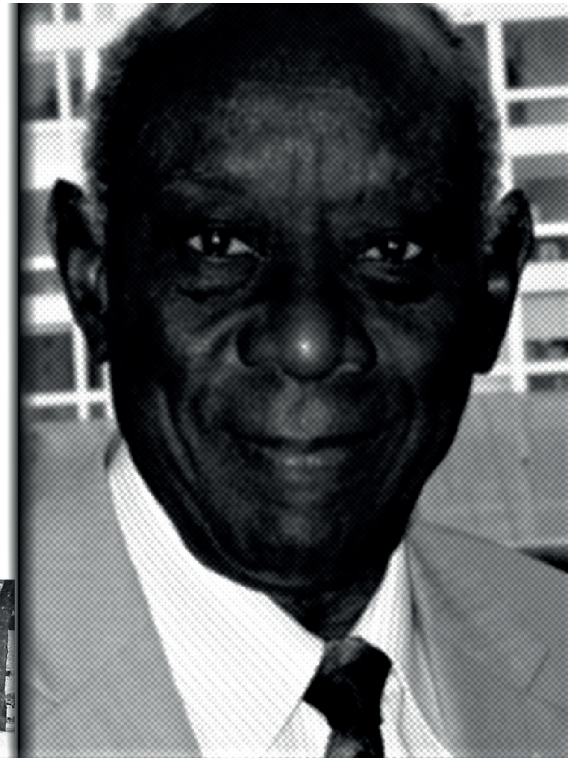
Texte 2

“ J’AI VÉCU L’INJUSTICE, MAIS PAS LE COMPLEXE ”

ENTRETIEN CHEIKH HAMIDOU KANE

Enfant de la colonisation, l’auteur de *L’Aventure ambiguë*, livre majeur de la littérature africaine, est resté fidèle à son identité tout en parvenant à s’ouvrir aux autres.

Propos recueillis par Marion Quillard



Cheikh Hamidou Kane est un grand monsieur.

À 86 ans, Cheikh Hamidou Kane court encore les conférences sur *L’Aventure ambiguë*, un récit autobiographique publié en 1961 qui raconte le déchirement de l’homme noir convoqué à l’école des Blancs.

Mais il y a eu une autre vie après *L’Aventure ambiguë*, que le succès du livre a éclipsée. Un deuxième roman d’abord. Et une carrière politique, sous Léopold Senghor et Abdou Diouf¹.

Vous avez 86 ans, un âge où l’on peut tirer de premiers bilans. Quel regard portez-vous sur votre vie ?

Quatre-vingt-six ans et demi, oui. Si j’essaie de penser ma vie dans sa globalité, je vois un mouvement, une ouverture vers l’autre. J’étais Peul², nomade, musulman, sénégalais, je parlais le pulaar³, j’appartenais à une culture orale... et j’ai rencontré l’Occident, le colonisateur français en l’occurrence. Je n’ai pas voulu cette rencontre. Elle m’a été imposée dans la violence mais, le choc passé, j’ai découvert l’école, la langue écrite et, finalement, un humanisme qui ressemble fort à celui qui fondait ma culture africaine. J’ai été surpris en bien, en somme.

Une « rencontre » avec l’Occident... Pourquoi cette indulgence pour le fait colonial ?

Parce que la « rencontre », comme je l’appelle, aurait pu mieux se passer. Rien n’était écrit. La colonisation est le fait de certains hommes, pas de leur culture.

Il vous reste des images de Matam, ce village du nord-ouest du Sénégal où vous êtes né en 1928 ?

Un vieux souvenir. Je suis bébé. Je suis au dos d’une dame, comme on fait chez nous. Nous nous dirigeons vers le marché de Matam. Du dos de cette dame, je vois un reflet de soleil sur un bidon et, assise sur ce bidon, une femme blanche avec un pantalon kaki et un casque colonial.

C’était la première fois que je voyais une Blanche. Les colons étaient peu nombreux en brousse, alors une femme ! Mon premier souvenir d’enfance est un souvenir de la colonisation.

Est-ce votre père qui a souhaité que vous alliez à l'école « moderne », l'école des colons français ?

Non, il pensait que je deviendrais marabout⁴, comme son père. Moi, je n'avais pas de point de vue. J'allais à l'école coranique et je m'y plaisais. Mais à l'âge de 10 ans, Binta Râcine, une femme de grand pouvoir dans ma région, a considéré que mon maître était trop sévère et me rendait trop mature pour mon âge. C'est elle qui a décidé que j'irais à l'école moderne. Son jugement politique était très fin : elle estimait que si nous initiions nos jeunes à nos valeurs sociétales et religieuses, nous pouvions prendre le risque de les envoyer à la rencontre de l'autre.

Comment se déroulent vos premiers jours à l'école moderne ?

Je suis envoyé chez mon père à Louga, en dehors de la vallée du fleuve Sénégal, à 100 kilomètres au sud de Saint-Louis. L'un de mes cousins, instituteur, me trouve là un après-midi.

Il me demande : « *Tu n'as pas été à l'école ?* » Je secoue la tête. Il me prend par la main et m'emmène dans l'établissement où il travaille. Nous sommes en avril ou en mai, mais l'instituteur accepte de m'inscrire.

Qu'est-ce que cela a changé pour l'enfant que vous étiez ?

Tout. D'abord, le lieu est différent. À l'école coranique, nous sommes assis en rond autour du marabout, avec des tablettes, des planchettes de bois qui nous servent à inscrire les versets du Coran pour les apprendre par cœur. Le soir, un foyer ardent au milieu de la pièce nous éclaire. À l'école nouvelle, il y a des tables, des bancs, un tableau noir, un instituteur en face de nous, et on ne récite pas des textes religieux.

À l'école coranique, on apprend et on comprend ensuite. À l'école nouvelle, on écrit des choses que l'on comprend. C'est un des sortilèges de l'école occidentale : la connaissance immédiate. Il y a des coups de chicotte⁵, mais moins sévères et moins systématiques qu'à l'école coranique. En fait, l'école moderne, ça ressemble à ce que décrit Charles Dickens⁶ en Angleterre...

Avec, en plus, les humiliations spécifiques infligées aux « populations de couleur » ?

Les instituteurs de l'époque sont des Blancs de la période coloniale, c'est-à-dire des Blancs qui n'ont pas beaucoup de respect pour les Noirs. Je garde un souvenir précis de l'un de nos professeurs, un homme raciste qui ne se privait pas pour dire tout le mépris qu'il avait pour nous. Il nous jugeait incapables d'aller plus loin que l'école primaire. D'ailleurs, il s'est arrangé pour que l'enseignement qu'il nous consentait ne nous permette pas d'atteindre les fonctions les plus nobles.

Cette violence, ce mépris, c'est quelque chose qui nous a marqués et que nos enfants ne peuvent pas comprendre.

Avez-vous à cette époque éprouvé la honte d'être noir ?

Jamais. J'en ai été protégé, je crois, par mon identité peule. Les Peuls sont conscients de leur valeur. Nous avons même la réputation de regarder les autres de haut... Certains, comme Léopold Senghor ou Aimé Césaire, les pères de la négritude⁷, ont gardé une colère, un ressentiment envers l'homme blanc. Pas moi. J'ai vécu l'injustice, mais pas le complexe.

Marion Quillard

¹ Léopold Senghor et Abdou Diouf : présidents du Sénégal

² Peul : peuple pasteur de l’Afrique de l’Ouest

³ pulaar : langue des Peuls

⁴ marabout : Musulman sage et respecté

⁵ chicotte : bout de branche

⁶ Charles Dickens : romancier britannique (1812–1870)

⁷ négritude : ensemble des caractères, des manières de penser, de sentir propres aux Noirs

- En quoi les propos et les illustrations correspondent-ils à un bilan ?
 - Comment se manifeste l’écart entre la nature des questions et celles des réponses ?
-

Avertissement

Les textes utilisés dans les évaluations de langue de l'IB sont extraits de sources authentiques issues de tierces parties. Les avis qui y sont exprimés appartiennent à leurs auteurs individuels et ne reflètent pas nécessairement ceux de l'IB.

Références :

1. "Prise de vue" de Pauline Auzou et Vincent Sorel (*Topo*, 2016).
2. "Entretien avec Cheikh Hamidou Kane", propos recueillis par MarionQuillard (*revue XXI*, 2014).

Photo de l'école : KGPA Ltd / Alamy Stock Photo.

Photo de Cheikh Hamidou Kane : RFI/Antoinette Delafin.